



HERMANN

Le dossier



Pour adultes avertis...



Hermann et les femmes...

Tout un programme diraient certains. Et ils n'auraient sans doute pas tort.

Il est vrai que la représentation des femmes - plutôt que de la femme - a valu à Hermann des commentaires allant de l'ironie douce au sarcasme le plus virulent : elles sont moches, masculines, sans charme. De vrais cageots, en somme. Hermann ne s'en est d'ailleurs jamais caché : il n'aime pas les bimbos. Les femmes telles qu'elles sont généralement représentées dans la BD (poupées lisses aux seins en obus, potiches siliconées offertes au héros), ça l'emmerde. Les femmes, il les aime telles qu'elles apparaissent dans le monde réel et non tout droit sorties des magazines dits de charme. Ce ne sont pas des tops-models. Elles sont marquées par la vie. Comme le dit la pub, ce qui se passe dedans se voit à l'extérieur. Les blessures et les maux de bide. Et puis quoi, les tops-models elles-mêmes n'ont pas la gueule qu'elles ont dans les magazines !

Pourtant, quand on s'y penche d'un peu plus près, la plupart des femmes qu'a dessinées Hermann ne sont pas moches. Loin de là. Elles ne répondent peut-être pas aux canons classiques de la beauté mais elles ont du charme (du chien diraient les Inconnus). Il n'y en a d'ailleurs pour tous les goûts. Et pour s'en convaincre, rien de tel que de faire le tour du propriétaire en proposant une galerie de dix personnages féminins glanés dans l'ensemble de la production hermannienne. Ces dix femmes sont ici classées par ordre alphabétique. A vous de faire votre propre classement selon vos préférences. Et pour ne rien gâcher, les images les plus sexy des ces dix créatures vous sont présentées. A la manière d'un magazine de charme. Histoire de leur rendre hommage à notre manière.

Attention les yeux !



1. Alex

Cette femme sculpturale apparaît dans l'album éponyme, *Alex*. Elle incarne au mieux la vision de la femme selon Hermann. Hors norme, rugueuse aux angles, cette anti-bimbo nature vit avec son père au milieu de ses chimpanzées. Dotée d'un caractère bien trempé que d'aucuns qualifieraient de sale, elle traîne une blessure d'enfance qu'elle dissimule en adoptant une attitude défensive vis-à-vis du monde extérieur. Mais si elle n'a rien d'une sylphide de magazine, elle possède des atouts physiques impressionnants qu'elle ne prend toutefois plus la peine de cacher et qui mettent en émoi Kurdy. Et bien des lecteurs à n'en pas douter.



2. Assunta

Belle, stylée et énigmatique, elle est l'anti-Alex. Si cette dernière incarne la beauté naturelle dans toute sa force vitale, Assunta incarne la femme mystère. Fille de noble sicilien, elle est contrainte à agir à l'abri des regards pour parvenir à ses fins : se précipiter dans les bras du jeune Aymar de Bois-Maury. Très prude dans l'album, Hermann nous dévoilera ses charmes dans une illustration ultérieure. Tout comme Alex, elle donne son prénom au récit dans lequel elle apparaît : *Assunta*.



3. Blanche

Comme son prénom ne l'indique pas, Blanche est noire. Une bien jolie Africaine vive et spirituelle qui séduit le mûr Karl Vandesande dans *Missié Vandsandi*. Malheureusement, leur rencontre s'avère n'avoir rien de fortuit et Karl ne pourra qu'approcher la beauté de la donzelle. Elle n'en reste pas

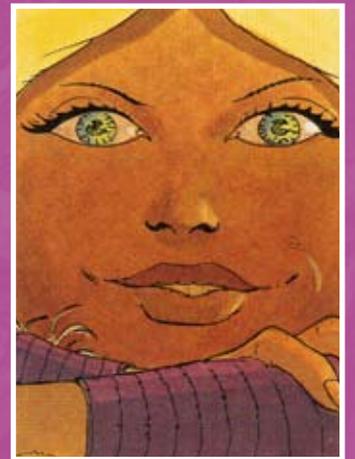


moins une des femmes les plus singulières jamais croquées par Hermann et pas seulement pour sa couleur de peau. Fine, intelligente et cultivée, elle représente la femme enfant. Une beauté à peine sortie de l'adolescence. Sans doute la raison pour laquelle Hermann n'a pu se résoudre à la déshabiller. Hermann n'est pas attiré par les femmes enfant, ni par les jeunes femmes en général. Car

elles ne portent pas encore les stigmates de la vie. Leur curriculum est trop vierge de cicatrices à l'âme ; sans douleur existentielle, point se salut romantique auprès d'Hermann. Blanche est charmante mais elle est trop neuve dans la vie : Karl ne consommera pas. Au contraire de la femme de Séraphin, pétulante femme mûre qui trouve bien plus grâce (physique) aux yeux de son auteur.

4. Cheryl

Cette jeune femme superbe est sans doute la première apparition d'une sorte de bimbo dans l'univers d'Hermann. Son principal atout est sa plastique (et pour cause, l'histoire nous en apprendra la raison). Même si, au grand désappointement de la gent masculine, elle ne dévoilera jamais ses charmes. Il faut dire qu'à l'époque, cela se faisait pas (ou si peu) dans la BD européenne : Hermann dessinera sa première femme nue dans une histoire au long cours dans Un hiver de clown en 1983, avec Lena. Or, la jolie Cheryl apparaît dans Un co-baye pour l'éternité en 1981. Tant pis, on est passé tout près.



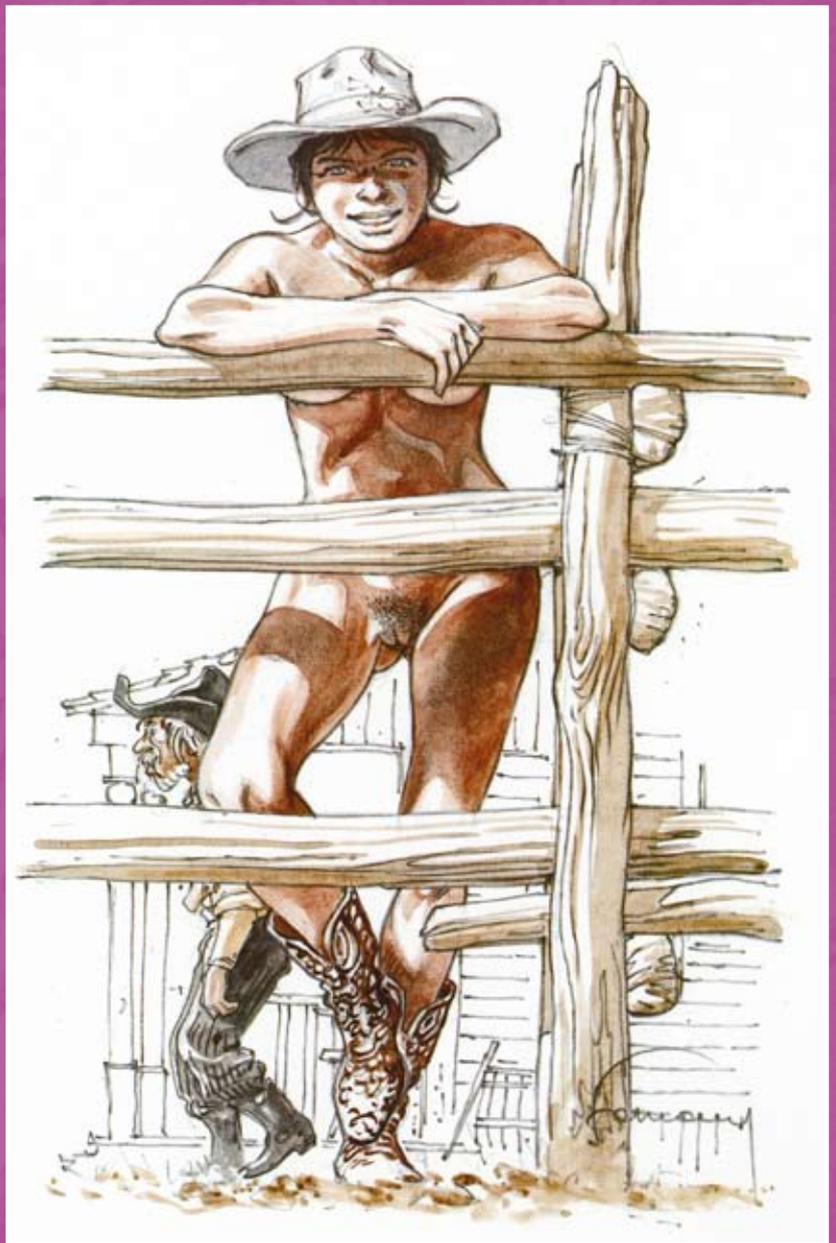
5. Comanche

Que n'a-t-on écrit à propos de Comanche ! Sa relation nébuleuse avec Red Dust - est-elle amoureuse ? Ont-ils consommé ? - a été de nombreuses fois abordée mais aucune réponse n'a satisfait. On y reviendra donc pas. Penchons-nous plutôt sur elle. Voilà une des premières femmes qui donne son nom à une série dans la BD européenne mais qui n'y joue qu'un rôle secondaire. Sans doute son papa, Greg, effrayé par tant d'audace, l'a tempérée en plaçant la pauvre Comanche en retrait du véritable héros de la série, Red Dust. Voilà néanmoins une femme qui joue un rôle d'importance dans une grande série BD. Mais la question interpelle



alors : est-elle véritablement une femme ? Physiquement, c'est indubitable. Elle est même plutôt jolie. Mais, à l'exception d'un goût chronique pour les jolies robes, elle doit se comporter comme un homme et refouler sa féminité. Qu'elle cache sous des vêtements de cow-boy. Ce qui lui confère une look passe-partout qui tend à la desservir (mais qui arrangeait bien la censure de l'époque). Malgré l'anathème qui la frappe, beaucoup de lecteurs ont fantasmé (et fantasment encore) sur la jolie Comanche. Peut-être tout simplement parce que moins on en montre, plus on désire en voir !

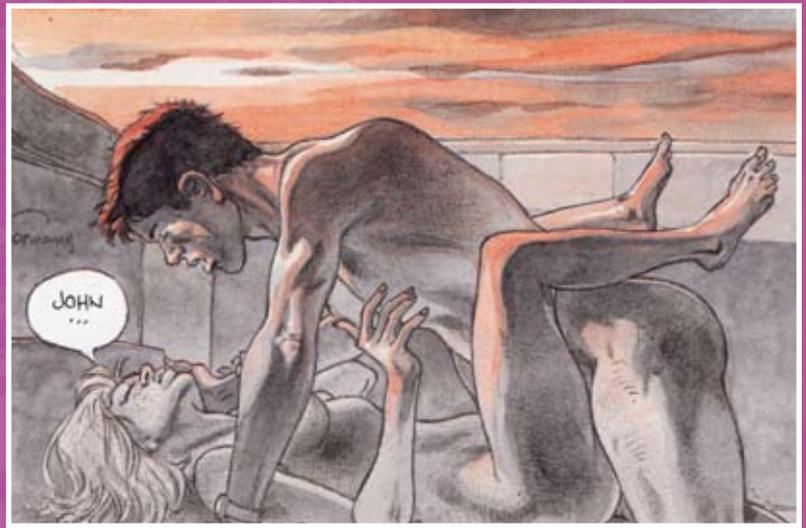
Depuis, prenant la mesure de l'attente de ses mâles lecteurs, Hermann a depuis dessiné plusieurs fois Comanche dans le plus simple appareil. La question est désormais résolue : c'est bien une femme !



6. Daisy

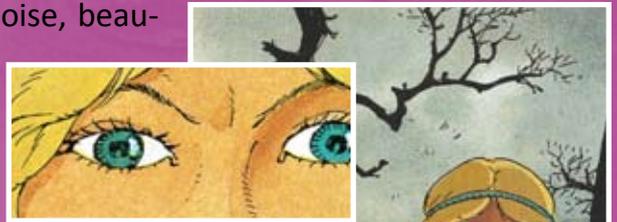
Adolescente en fleur, elle est le prototype de la jeune femme qui n'intéresse pas Hermann. Et pour cause, elle est une création de son fils. Mais Hermann est un homme de devoir et il a dessiné, bon gré mal gré, une jeune fille au physique avenant. Et là, contraint par le scénario du fiston, il a fait ce qu'il n'avait jamais osé auparavant, en particulier avec Blanche dans Missié Vandis-andi : déshabiller une jeune fille. C'est donc chose faite mais que cela soit dit : cela ne l'amuse pas plus que ça. Trop fraîche, trop lisse, Daisy, bien qu'elle possède

une épaisseur psychologique dans l'album (*Manhattan Beach* 1957), ne représente pas le fantasme charnel d'Hermann. C'est même tout le contraire. Mais l'essentiel est que cela ne se voie pas une fois sur le papier. Et c'est tout ce qui compte.



7. Eloise

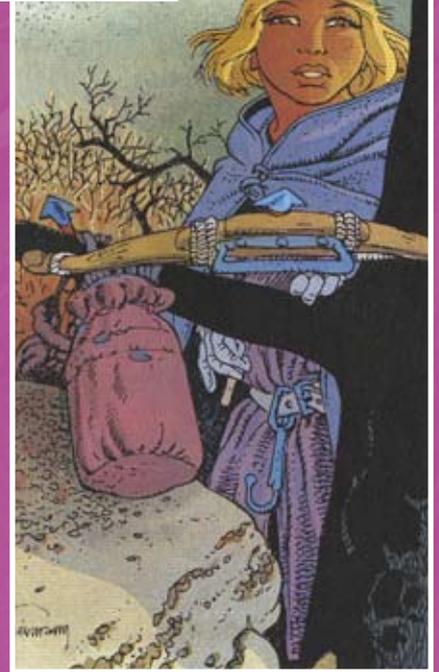
Peut-être la plus jolie d'entre toutes. Eloise, beauté médiévale en quête de vengeance, elle représente la femme froide, tueuse, avec son arbalète en guise de symbole phallique. Elle est la femme qui fait peur aux hommes. C'est d'ailleurs elle qui se donne au chevalier



de Bois-Maury : elle reste maîtresse de ses actes et de ses décisions. Elle donne également son nom au deuxième album des Tours de Bois-Maury, *Eloise de Montgri*.

8. Gazoleen

Prostituée dans un club de danseuses nues, Gazoleen incarne la femme victime de la barbarie des hommes. Intelligente mais démunie, elle sait qu'elle doit compter sur les autres pour la protéger. Mais à qui se fier quand on



a que ses fesses à monnayer ? Elle sert en quelque sorte de prolongement narratif à l'émouvant personnage de



Louise dans *On a tué Wild Bill* que Hermann regrettait de ne pas avoir davantage exploité. Si les raisons qui ont poussé Gazoleen à se prostituer ne sont pas évoquées dans *Qui est Renard Bleu ?*, on pourrait précisément les retrouver en regardant du côté de Louise.

9. Gladys

Copie presque conforme de Rita Hayworth, Gladys est LA femme telle que le cinéma et le BD l'ont formatée. Et c'est bien cette image que Hermann, à la demande d'Yves H., a donnée en dessinant Gladys dans *Liens de sang*. Magnifique créature, elle représente le fantasme masculin absolu. Et dans ce sens, Hermann ne s'est pas planté : il atteint le sommet de son art pour recréer la femme parfaite. Et tant pis si la perfection chez une femme n'est pas ce qui l'allume le plus. Le défi a été relevé avec brio et nous lui en sommes gré !



10. Lena

Comment ne pas terminer par Lena, le personnage féminin emblématique de la production de Hermann ? Celle qu'il qualifie lui-même d'incarnation de l'Éternel féminin. Lena, bien que prise au crépuscule de



TIENS, TU METTRAS CES GANTS, CA AIDERA A MAINTENIR LES PANSEMENTS EN PLACE .

LÉNA... POUR HIER SOIR... HEU... JE POURRAIS T'EXPLIQUER, MAIS A QUOI BON RÉMUEZ CES SOUVENIRS. JE VEUX SEULEMENT QUE TU SACHES ...



INUTILE. JE NE VEUX RIEN ENTENDRE ? LE SEUL FAIT DE SAVOIR CE KUROU MALLOY EN VILLE, ME SUFFIT AMPLEMENT ? JE LE HAIS !



ET SI JE TE DIS QU'IL A DE BONNES RAISONS POUR CHANGER D'AIR. QU'EST-CE QUE TU RÉPONDS ? MMH... ?...

FERME LA PORTE A CLEF.

l'adolescence dans *Les eaux de colère*, s'est imposée comme la femme hermannienne. Peut-être pas en tant que fantasme mais en tant que symbole : celui de la femme qui cherche à construire un foyer et fonder une famille opposé à l'instinct du chasseur de l'homme, Jeremiah en l'occurrence, de son besoin d'aller voir au-delà de la colline si l'herbe n'y est pas plus verte. Lena est donc plus qu'un personnage : c'est la vision qu'a Hermann de la femme universelle, ce qui fait son essence même.



Voilà, nous sommes arrivés au bout de notre petit voyage dans l'univers des femmes d'Hermann. Bien sûr, la liste n'est pas exhaustive. Nul doute que certains d'entre vous auraient aimé y voir figurer l'un ou l'autre personnage, de Sharita à Pryscillia, de la motarde de *Trois motos* à Marge. Un choix est toujours un sacrifice. C'est surtout une occasion de rouvrir les albums d'Hermann. Et ça, ce n'est pas un sacrifice !